

Chronique islandaise – septembre 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.



Voici **l'Homme du mois** : Yazan Tamimi, Palestinien de 12 ans porteur de myopathie (syndrome de Duchenne). Son nom était déjà apparu dans ma [précédente chronique](#) à propos de manifestations d'opposants à son expulsion avec sa famille ordonnée par le Bureau de l'Immigration. Et voici que la police vient le chercher en pleine nuit du 17 septembre à l'hôpital où il est soigné, pour être mis avec sa famille dans un avion à destination de l'Espagne. Son avocat parvient immédiatement à organiser l'opposition à ce départ. Informé,

Guðmundur Ingi Guðbrandsson, ministre des Affaires Sociales et président de la Gauche Verte, obtient dans la nuit de Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur, parti de l'Indépendance, que soit sursis à cette expulsion. Après sept heures d'attente à l'aéroport de Keflavík Yazan peut enfin retrouver son lit à l'hôpital. Définitivement ? Chacun sait que le calme est revenu en Palestine...

L'affaire fait grand bruit. Il se dit que l'on a cette nuit-là frôlé la crise gouvernementale. Quant à Guðrún elle se plaint d'avoir dû prendre une décision « illégale » puisque seuls les tribunaux peuvent contester les décisions du Bureau de l'Immigration.



Guðrún

De son côté, Bjarni Benediktsson, Premier ministre, parti de l'Indépendance, s'étonne de tant de remous alors que les expulsions sont maintenant devenues courantes. Selon le ministère de l'Intérieur, 1165 personnes ont été reconduites depuis le début de l'année, la plupart vers leur pays de départ et avec leur accord (?), soit 70% de plus que pour toute l'année de 2023.

Expulsions et élections législatives à venir ?

Y aurait-il un lien entre ces démonstrations d'ordre et des élections à venir ? Celles-ci sont prévues en septembre 2025 et tout laissait croire jusqu'à présent que la législature irait à son terme pour laisser le temps aux trois partis de la coalition de redresser la barre. Mais le parti de l'Indépendance dont Bjarni Benediktsson, Premier ministre, est président, vit une expérience bien connue sous d'autres cieux : lorsqu'un parti de droite se radicalise pour reprendre des électeurs partis vers l'extrême droite il en perd plus encore puisqu'il crédibilise les positions les plus simplistes, notamment en matière d'immigration.

Malgré la nouvelle popularité de Guðrún, le dernier sondage Maskína est sans pitié pour Bjarni :

	P. de l'Indép.	P. du Progrès	Gauche Verte	All. Soc. Démoc.	Pirates	Redressement	P. du Centre	P. du Peuple	Socialistes
<i>élect. sept 21</i>	24.4	17.3	12.6	9.9	8.6	8.3	5.4	8.8	4.1
Juillet 23	19.3	9.6	8.0	25.3	11.0	10.4	5.9	6.0	4.5
Janvier 24	16.6	10.3	5.7	25.7	7.6	11.7	11.8	6.5	4.1
sept. 24	13.4	7.6	3.7	25.0	8.5	11.3	17.0	8.8	4.7

où son parti, toujours majoritaire, parfois proche de la majorité absolue, depuis sa création en 1929 jusque 2009, est humilié par le parti du Centre de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson. Et il n'est pas le seul : le parti du Progrès, dont Sigmundur Davíð a été exclu en 2016 pour cause d'apparition dans les Panama Papers alors qu'il était président de ce parti et Premier ministre, a perdu plus de la moitié de ses électeurs potentiels. Quant à la Gauche Verte, elle n'aurait plus de député ! Quel est désormais l'intérêt de ces partis de poursuivre ce qui s'apparente à de l'acharnement thérapeutique ?



glissade...



Sigmundur Davíð

Dans l'opposition, il apparaît que les trois partis, Alliance Social-Démocrate, Redressement et Pirates, qui ont beaucoup en commun, devront se montrer plus offensifs qu'aujourd'hui pour atteindre la majorité absolue. Quant au parti du Centre, qui n'a actuellement que deux députés à l'Alþingi, il est évident qu'il n'est pas prêt pour des élections. Son programme se résume au mot « nationalisme » et faute d'assise locale il aura du mal à proposer des listes paritaires complètes. Ceci est aussi vrai pour le parti du Peuple.

Lors d'un récent débat (Silfrið) il est rappelé que le problème de l'immigration n'est pas une priorité pour les Islandais, surtout préoccupés par la santé et les problèmes économiques. Íris Róbertsdóttir, maire de Vestmannaeyjar (îles Vestmann) , un temps engagée dans le parti de l'Indépendance,



Íris

demande ce que l'Islande ferait « sans les 80000 immigrés : ce groupe maintient notre économie, sans lui il n'y aurait pas d'industrie touristique, pas de pêche et de préparation du poisson. Et je regrette d'entendre les hommes politiques, ministres et autres, toujours en parler comme le problème des « étrangers » ».

Il est toutefois vraisemblable que les Islandais ont trop longtemps fermé les yeux sur un afflux nouveau pour eux et qui a changé de nature avec l'arrivée très récente de réfugiés ukrainiens ou non européens. L'OCDE vient de publier sur ce sujet [un très intéressant rapport](#), avec des comparaisons internationales mettant en évidence les singularités de la situation en Islande. Sont notamment évoqués l'intégration des enfants et l'apprentissage de la langue islandaise. Faute de place ici j'en ferai une présentation dans mon blog.

Du social à l'économique

La réponse des autorités et de tous les habitants de l'île aux dommages causés par les éruptions volcaniques du Reykjanes est un remarquable exemple de solidarité tant dans sa rapidité que dans son ampleur. Pas une voix n'a manqué à l'Alþingi pour approuver les demandes du gouvernement. Le coût est élevé : 17 milliards d'Ikr (110 millions euros) pour la seule ville de Grindavík, qui viennent s'ajouter aux 80 milliards évoqués dans ma chronique de



juin (rachat des maisons, maintien des salaires, construction du mur de Svartsengi...). Mais les habitants vont-ils revenir ? La question reste ouverte. Par contre l'activité a repris : pêche, traitement du poisson... Et même les *réttir* (rassemblement annuel des moutons) pour les fermes environnantes. Les dernières ?

Actualité culturelle : distribution de prix

À l'occasion de sa visite en Islande l'écrivain Salman Rushdie a reçu le 13 septembre le Prix international de littérature Halldór Laxness, créé en 2019 et décerné jusqu'à présent à Ian McEwan, Elif Shafak et Andreï Roublou. Salman Rushdie est en belle compagnie, et c'est juste !



De leur côté les écrivains islandais n'ont pas été oubliés puisque trois d'entre eux figurent sur la liste du Petrona Award, prix britannique attribué au meilleur roman policier nordique de l'année traduit en anglais. Sans surprise ce sont Arnaldur Indriðason (*The Girl by The Bridge*), Yrsa Sigurðardóttir (*The Prey*) et Lilja Sigurðardóttir (*White as Snow*) qui figurent sur la « long list ».

Relations internationales

Où il est question d'Europe :

- Le 3 septembre Þórdís Kolbrún Reykfjörð Gylfadóttir, ministre des Affaires étrangères (parti de l'Indépendance), reçoit, entre autres personnalités européennes, Enrico Letta, ancien Premier ministre italien, à l'occasion d'un colloque organisé à l'Université d'Islande. C'est pour elle l'occasion d'insister sur l'intérêt, politique et économique, pour son pays de participer aux diverses étapes de la construction européenne, en particulier à travers l'Espace Économique Européen,
- Et voici qu'apparaît un OVNI à l'occasion d'un contentieux personnel porté devant la Cour Suprême : le Protocole 35. Il s'agit d'un texte accepté par l'Islande lors de la négociation d'adhésion à l'EEE, selon lequel toute règle émanant de l'EEE s'applique automatiquement aux pays adhérents sauf vote contraire de leur parlement. Trente ans après il paraît nécessaire que l'Alþingi prenne acte de ce protocole afin d'éviter toute erreur dans ses décisions. Immédiatement les plus nationalistes, notamment Bergþór Ólason, député du parti du Centre, s'émeuvent de ce nouvel accroc à la souveraineté de l'île. Va-t-on vers une crise comparable à celle du Troisième Paquet de l'énergie (voir chronique de mai 2019 et cet [article](#) de mon blog) ?

Pendant de temps la vie continue...

- *Ou pas* : le 19 septembre un **ours blanc** est tué pour avoir cru qu'il trouverait à manger à proximité de la côte de Höfðaströnd,
- *Ou ailleurs* : 21% des Islandais qui voudraient s'expatrier le feraient vers le Danemark. S'agirait-il alors d'un retour armé chez l'**ancien colon**, comme le laisse croire cette photo illustrant l'information (DV 23 septembre) ?



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site web](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).